



Marion Cotillard fait oublier toutes les personnes qu'elle a pu incarner. Elle n'est plus que la Sandra des Dardenne, qui se bat pour exister.

La bataille des Dardenne

La vie est injuste. Et les frères Dardenne savent le dire mieux que personne. Sous une apparente simplicité de forme, ils croquent une nouvelle fresque sociale qui, nommée au Festival de Cannes, en est repartie avec le célèbre et envié Prix spécial décerné par le jury œcuménique. La vie est injuste.

Dès la première scène, Marion Cotillard est convaincante malgré un accent belge naissant, qui laisse à penser que le tournage, en Belgique, l'a marquée davantage qu'elle ne l'imagine. L'œil fuyant, la tête inclinée, l'épaule voûtée, elle incarne au plus juste une jeune mère de famille sur le point de livrer la bataille de sa vie, instaurant une tension qui ne se relâchera plus.

A peine rétablie d'une dépression, encore fragile, Sandra se lance dans une course contre la montre à suspense. Elle a un week-end, *Deux jours, une nuit*, pour convaincre quatorze collègues d'usine de renoncer à une prime de 1000 euros. Si la majorité d'entre eux accepte, elle conservera son travail dans la chaîne de montage de panneaux photovoltaïques. Sinon, bonjour chômage, adieu maison.

Seule dans un combat qu'elle ne peut mener que seule.

Retour en appartement social.

Les Dardenne suivent ses pas, dans une lutte pour exister, pour être.

Ils restent à juste distance pour ne rien épargner au spectateur, ni la violence de la baffe du refus, ni la douleur de la sécheresse de la gorge qui se resserre, ni l'odeur de la peur de faire pitié, ni la reconnaissance née du suffrage obtenu. Une distance qui permet aussi de conserver à Sandra sa dignité, à chaque instant, elle qui ne veut plus pleurer, seule dans un combat qu'elle ne peut mener que seule. La distance juste de l'empathie, en somme.

La finesse du trait des Dardenne permet de dépendre la vie, le quotidien de ces collègues, les autres, forts de la puissance du choix, faibles aussi par là même. Ils ont tous une bonne raison de refuser sa proposition, fils et filles d'un système qui écrase et broie des plus faibles aux plus forts. En restant toujours sur le pas de leur porte, en se refusant l'incursion dans l'intime – si elle n'est pas permise à Sandra – le film s'offre le luxe d'une évanescence magnifique de ses personnages. Au risque de laisser les plus détachés au seuil de cette histoire de la dureté du monde du travail. Au final, l'issue du vote importe peu. L'homme reste un loup pour l'homme. Mais ce n'est la faute de personne. ■

Deux jours, une nuit, de Jean-Pierre et Luc Dardenne, avec Marion Cotillard et Fabrizio Rongione

NOTRE AVIS:

DECHÉ-DELÉ

I tsanpinyon

Tyin galè pācha-tin po lè rètretâ, alâ i tsanpinyon. L'i van cholè, l'an lou kâro chèkrè, è chon benéje d'arouvâ intye-là avui di balè prèje.

Ch'è va poutithre rëkonyèthre, chi ke l'a vèku ha galéja avantura: On bi dzoua, du goutâ; cha féna chumiyivè on bokon, l'è modâ i tsanpinyon. In oto tantyè a la ruva de la dzâ. To ch'è bin pachâ, n'in d'a trovâ kotyè j'on, infelâ din on chatsotè pu ch'è rè ind'alâ. Ma, in arouvin a l'oto l'a apèchu ke l'avè ègarâ chè hyâ. Kemin fére? L'avè achemin oubyâ chon téléphone, on omo tyidèl!

Ch'è inbriyâ a pi chu la tsërirèta, in èchpèrin vère arouvâ kōkon. Pâ mankâ, oun'oto l'è arouvâye, ma a chi momin, nou-thron délenâ l'a trabetchi, l'è tsejè a la ruva dou tsemin. L'oto ch'è arèthâyè, lè dzin l'y an portâ chèkoua (chè moujavan k'irè chou). Lou j'a èchplikâ chè mālâ. L'an don menâ tantyè a la méjon, l'a prè le drobyo di hyâ pu, rè-montâ avui là, tantyè a che n'oto. L'a bin rëmarhyâ chè Chamartin.

Cha féna, bouna dzin, dou tin k'irè lèvi, l'a débarachi chon cha dè tourichte... ou fon dou cha: le trochi dè hyâ! L'ichtouère no di pâ che Moncheu l'a inkotyî chè tsanpinyon mimo.

ANNE MARIE YERLY

Retrouvez la traduction de ce texte et écoutez-le sur notre site internet www.lagruyere.ch



Lancé en avril dernier, le site bottindefamille.ch réunit de nombreuses bonnes adresses et bons plans utiles à toutes les familles. CHLOÉ LAMBERT

Des bons plans à la portée de tous

FAMILLE. Le site internet bottindefamille.ch fournit une multitude de bonnes adresses et d'idées pour les familles fribourgeoises.

ADRIEN PAGE

En théorie, trouver une activité à faire en famille est très simple. En pratique, ça l'est parfois beaucoup moins. Le site bottindefamille.ch, mis en ligne le 12 avril dernier, apporte une aide bienvenue. Cette nouvelle ressource centralise une multitude d'adresses et d'informations en un seul endroit. Elle est destinée aux familles du canton de Fribourg.

Chapeautée par Solange Klein, de Vuadens, toute une équipe de mamans s'est lancée dans l'aventure. Installée en Gruyère depuis sept ans, cette mère d'une petite fille de quatre ans est une passionnée de voyage et curieuse par nature. Se désignant comme

une maman entrepreneur, elle consacre entre 50 et 60% de son temps à cette activité, le reste étant dévolu à sa vie de famille. Les bons plans, c'est son rayon. Mais comment les rendre visibles et les mettre à disposition de tous?

«Il y a bien deux ans que l'idée me trotte dans la tête. A l'époque, je préparais un échange de maison avec une famille sud-africaine. J'essayais de collecter et de fournir toutes les informations nécessaires, mais je me suis vite rendu compte que ça faisait trop de gros classeurs», raconte Solange Klein. A ce moment-là, l'idée d'une plateforme internet s'impose naturellement. «En fait, nous souhaitons capturer le bouche-à-oreille. Toutes ces bonnes idées qui circulent, que nous entendons mais, que nous oublions trop rapidement.» Il faudra six mois pour passer de l'idée au concret, de septembre 2013 à avril 2014. L'élaboration technique du site a été réalisée en

partenariat avec l'entreprise Format-Z à Bulle. «C'est une équipe jeune et dynamique qui s'est beaucoup investie dans le projet. Le site est épuré, simple et pratique, et les renseignements sont accessibles facilement», s'enthousiasme Solange Klein.

Valoriser le dynamisme

«L'objectif était de combler un manque. Ce portail valorise les minientreprises en les mettant en vitrine», souligne la fondatrice originaire d'Alsace. En effet, le bottin se positionne comme une base de données référence pour le canton. Rédigé en français, le site sera bientôt traduit en anglais et en allemand. «Nous voulons donner l'opportunité aux familles d'expatriés et aux touristes de pouvoir se familiariser et se sentir bien dans la région.» Expatriée elle-même, Solange Klein est d'autant plus proche de cette thématique: «C'est clair, je vois le canton de Fribourg d'un œil neuf», souligne-t-elle.

En créant un lien entre les familles et la microéconomie locale, la démarche se veut intégratrice. «Nous avons plus de 200 adresses pour l'instant. Des gens nous contactent pour nous proposer leurs activités et nous leur offrons une visibilité.» Que ce soit une ludothèque, une place de jeux ou une randonnée à dos de lama, chaque fiche descriptive est identique. Il n'y a pas de traitement de faveur. Au final, tout le monde est gagnant. «Nous n'avons pas comme but d'être exhaustif, mais nous voulons valoriser le dynamisme de la région», rappelle Solange Klein.

Le travail s'effectue dans un esprit communautaire. «En définitive, nous aimerions permettre à tous d'y contribuer.» Une page Facebook, un agenda, un blog ainsi qu'une newsletter sont également à disposition des utilisateurs. ■

www.bottindefamille.ch

Huitante printemps fêtés au Cantorama

BELLEGARDE. Le Chœur-Mixte de Bulle est en concert ce samedi au Cantorama. Et pas pour n'importe quel concert, puisque l'ensemble bullois interprète *Ballades pour huitante printemps*, à l'occasion de son huitantième anniversaire. Il puisera dans sa vaste culture musicale populaire et classique, en chantant aussi bien en français, en patois que dans d'autres langues. Il interprétera notamment *Coucou* de son fondateur Carlo Boller.

Car c'est ce compositeur vaudois (1896-1952) qui est à l'origine de l'ensemble bullois en 1934. Il proposait de réunir le chœur de dames La Caecilia, qu'il dirigeait, et le chœur d'hommes La Chorale. A la mort du chef fondateur, en 1952, Georges Aeby (*Au pays de Gruyère*) reprit la baguette durant un an. Paul-André Gaillard, puis Michel Corpataux (dès 1978) lui succédèrent. Le travail se poursuivit sous la direction de Thierry Dagon, dès 1998 et jusqu'à fin 2011. Depuis 2012, le chœur est dirigé pour la première fois par une femme, Anne Steulet Brown.

Au Cantorama, le chœur présente deux œuvres commandées à des compositeurs fribourgeois. *Le baiser de soie*, d'Henri Baeriswyl (musique) et Pierre Savary (paroles) et *Averse de pétales*, d'Olivier Lattion. TG

Bellegarde, Cantorama, samedi 7 juin, 20 h

En bus à la Valsainte aussi le week-end

VAL-DE-CHARMEY. Bus alpin, l'Association pour l'accès en transports publics des régions de montagne suisses, se déploie désormais dans la vallée de la Jogne. CarPostal y étend son offre existante, en semaine, entre Cerniat et le couvent de la Valsainte en proposant, jusqu'au 12 octobre, deux courses aller-retour par jour le samedi et le dimanche. Cet essai, qui répond à la demande des habitants, des partenaires locaux mais aussi des hôtes de la région, notamment du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut, a été accompagné par Bus alpin, précise l'association. Qui annonce en outre que le développement des transports publics dans la région sera coordonné par la commune, l'Office du tourisme de Charmey et Bus alpin. La région de Charmey est pour cela devenue membre de l'association le 8 mai dernier.

Encore peu connu dans le canton – une autre ligne dessert le Parc naturel régional du Gantrisch (BE) depuis Schwarzenburg via Planfayon – le Bus alpin est formé de CarPostal, du Groupement suisse pour les régions de montagne, du Club alpin suisse et de l'Association transport et environnement. JNg

Informations, cartes et horaires sur www.busalpin.ch